



ESPOIR
HOPE
SPERANZA

L'EUROPE NE TOMBE PAS DU CIEL; C'EST À NOUS DE LA CONSTRUIRE (ALTIERO SPINELLI)



L'Europe unie a certes bâti, en 70 ans d'existence, un grand édifice entre les pays européens, mais elle n'a pas su progresser au fil du temps en consolidant adéquatement les fondements de son œuvre. Elle conserve incontestablement une grande importance économique, mais en tant qu'acteur stratégique sur la scène mondiale, l'Europe, hélas, n'existe pas. Surtout, elle n'a pas su se doter d'une vision claire et tournée vers l'avenir du monde pour sauvegarder les grandes valeurs européennes et, par-dessus tout, la paix.

Elle se trouve ainsi très affaiblie dans le monde d'aujourd'hui, où Trump et la Russie redéfinissent leurs rôles. Elle se trouve donc incertaine et profondément désorientée dans un monde qui s'arme pour se préparer à de nouveaux conflits, avec Trump dominant la politique internationale de manière totalement imprévisible.

Les menaces de Trump, suite à l'offensive au Venezuela, visent toute l'Amérique latine et l'Europe elle-même. Tout ceci nous amène à l'un des pires moments depuis la Seconde Guerre mondiale.

Aujourd'hui, à la menace directe russe à laquelle nous étions habitués s'ajoute malheureusement une menace inattendue venant des États-Unis.

La nouvelle stratégie de sécurité nationale américaine apparaît comme une attaque explicite contre l'Union européenne et une campagne manifeste en faveur des forces nationalistes européennes qui cherchent à démanteler le projet d'intégration européenne.

Ce sont là des signaux très clairs que les États-Unis non seulement ne veulent plus être à nos côtés pour garantir notre sécurité, mais adoptent même une position d'hostilité ouverte. Heureusement, la position destructrice de Trump à l'égard de l'Union européenne ne semble pas être partagée par le Congrès américain, qui exprime encore un large consensus sur l'importance de maintenir une relation solide avec l'Europe, garante de sa sécurité.

Le risque pour l'Europe devient encore plus évident si, à l'hostilité américaine, s'ajoute le sabotage continu de l'Europe par la Russie et sa guerre d'agression en cours contre l'Ukraine.

Malheureusement, l'Europe dépend encore fortement des États-Unis pour sa sécurité. La seule agence de défense efficace est l'OTAN, dominée par les États-Unis. Trump insiste pour que les Européens assument la responsabilité de leur propre défense car il souhaite une Europe divisée, dominée par des forces nationalistes, empêchant ainsi le développement de capacités européennes majeures.

Selon un rapport sur la sécurité, les États-Unis souhaiteraient que l'Europe dispose de capacités de défense quasi complètes d'ici 2027. Il est irréaliste pour l'Europe d'atteindre une autodéfense crédible dans un délai aussi court. Il est nécessaire de maintenir les relations avec les États-Unis et l'OTAN aussi longtemps que possible. Les relations avec les États-Unis, qui attaquent l'Europe avec leur nouvelle stratégie de sécurité nationale, sont cruciales pour l'Europe actuellement.

Tout cela remet en question l'Europe en laquelle nous avons toujours cru, capable de contribuer à la gouvernance pacifique du monde.

C'est le moment pour l'Europe de démontrer sa capacité à agir de manière indépendante, à progresser tout en restant unie et à devenir une véritable grande puissance mondiale.

Dans ce contexte, l'Europe a absolument besoin de régénérer son esprit, de retrouver confiance en elle, de raviver son âme en donnant du sens à son action et à l'époque dans laquelle nous vivons.

Nous devons nous engager à permettre à l'Europe de relever les nombreux défis de notre époque et de résister au risque de nouvelles avancées militaires. Nous devons sans cesse nous souvenir de l'exhortation d'Altiero Spinelli: l'Europe ne tombe pas du ciel; c'est à nous de la construire. L'histoire nous enseigne qu'il y a eu des périodes tout aussi sombres, mais elle montre aussi que l'humanité a su renouer avec la voie de la paix, du développement et de la solidarité. Cela n'est possible que si se concrétise un fort sens des responsabilités envers soi-même, envers les autres et envers la communauté.

Grâce à cet engagement, l'Europe pourra s'épanouir en tant que famille de peuples, terre de paix et d'espoir et, surtout, elle pourra s'affirmer comme une véritable puissance mondiale.

Silvano Marseglia
Président Européen de l'AEDE



EUROPE DOESN'T FALL FROM THE SKY; IT'S UP TO US TO BUILD IT (ALTIERO SPINELLI)

United Europe has certainly built, in its 70 years of existence, a great edifice among European countries, but it has not been able to move forward over time by adequately strengthening the foundations of what it had built. It undoubtedly maintains great economic importance, but as a strategic player on the global stage, Europe, unfortunately, does not exist. Above all, it has not been able to have a clear, forward-looking vision of the world to safeguard the great European values and, above all, peace.

It has thus arrived very weak in today's world, in which Trump and Russia are busy redefining their roles. It thus finds itself uncertain and significantly disoriented in a world busy arming itself to prepare for new conflicts, with Trump dominating international politics in a completely unpredictable way. Trump's threats, following the offensive in Venezuela, are directed at all of Latin America and Europe itself.

All this brings us to one of the worst moments since the Second World War. Today, in fact, the direct threat from Russia, to which we were accustomed, has unfortunately been joined by the unexpected threat from America.

The new US national security strategy appears to be an explicit attack on the European Union and a clear campaign in favor of European nationalist forces seeking to dismantle the European integration project.





These are very clear signals that the United States not only no longer wants to be at our side to guarantee our security, but is even taking a position of open hostility. Fortunately, Trump's destructive stance toward the European Union does not appear to be shared by the US Congress, which still expresses a broad consensus on the importance of maintaining a solid relationship with Europe, guaranteeing its security.

The risk for Europe becomes even more evident if, in addition to US hostility, we add Russia's ongoing sabotage against Europe and its ongoing war of aggression against Ukraine.

Unfortunately, Europe still depends heavily on the United States for its security. The only effective defense agency is NATO, which is dominated by the United States.

Trump insists on forcing Europeans to assume responsibility for their own defense because he wants a divided Europe, dominated by nationalistic forces, thus preventing the development of major European-scale capabilities.

According to the security report, the United States would like Europe to assume almost full defense capability by 2027. It is unrealistic for Europe to achieve credible self-defense in such a short time.

It is necessary to try to maintain relations with the United States and NATO for as long as possible. Relations with the United States, which is attacking Europe with its new national security strategy, are very important for Europe at this time.

All this calls into question the Europe we have always believed in, capable of contributing to the peaceful governance of the world.

This is the moment when Europe must demonstrate its ability to act independently, to progress while remaining united, and to truly be a major global power.

In this situation, Europe absolutely needs to regenerate the European spirit, to regain its self-belief, to ignite the European soul by giving meaning to its activity and to the era in which we live.

We must commit ourselves to enabling Europe to face the many challenges of our time and to resist the risk of new military advances. We must constantly remember Altiero Spinelli's exhortation that Europe does not fall from the sky; it is up to us to build it. History teaches us that there have been equally dark times, but it also shows that humanity has been able to return to the path of peace, development, and solidarity. This is possible only if a strong sense of responsibility toward oneself, toward others, and toward the community materializes. Through this commitment, Europe will be able to grow as a family of peoples, a land of peace and hope and, above all, it will be able to establish itself as a real power in the world.

Silvano Marseglia
European President of AEDE

L'EUROPA NON CADE DAL CIELO; TOCCA A NOI REALIZZARLA (ALTIERO SPINELLI)

L'Europa Unita ha certamente costruito, in 70 anni di vita, un grande edificio tra i paesi europei ma non è stata capace di andare avanti nel tempo rafforzando, in maniera adeguata, le basi di ciò che aveva costruito. Indubbiamente mantiene sempre un grande rilievo a livello economico ma come attore strategico l'Europa a livello mondiale, purtroppo, non esiste. Soprattutto non è stata capace di avere una chiara visione del mondo, proiettata al futuro, per salvaguardare nel tempo i grandi valori europei e, soprattutto, la pace.

È arrivata così molto debole nel mondo attuale, nel quale Trump e Russia sono impegnate a ridefinire il proprio ruolo. Si trova così incerta e notevolmente disorientata in un mondo impegnato ad armarsi per essere pronto a nuovi conflitti con la presenza di Trump che domina, in maniera assolutamente imprevedibile, la politica internazionale.

Le minacce di Trump, dopo l'offensiva in Venezuela, sono rivolte a tutta l'America Latina ed alla stessa Europa.

Tutto questo ci porta ad affrontare uno dei momenti peggiori dalla seconda guerra mondiale al momento attuale. Oggi, infatti, alla diretta minaccia della Russia, alla quale eravamo abituati, si è aggiunta, purtroppo, quella inaspettata dell'America.

La nuova strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti appare come un attacco esplicito all'Unione Europea ed una chiara campagna a favore delle forze nazionalistiche europee che cercano di smantellare il progetto di integrazione europea.

Sono questi segnali molto chiari che gli Stati Uniti non solo non vogliono più essere al nostro fianco per garantire la nostra sicurezza ma sono addirittura su una posizione di aperta ostilità. Per fortuna queste posizioni distruttrici di Trump nei confronti dell'Unione Europea non sembrano condivise dal Congresso degli Stati Uniti che esprime ancora un ampio consenso sull'importanza di mantenere un solido rapporto con l'Europa, garantendo la sua sicurezza.

Il rischio per l'Europa diventa molto più evidente se, oltre alle ostilità degli Stati Uniti, si aggiungono le azioni continue di sabotaggio della Russia contro l'Europa e la sua continua guerra di aggressione contro l'Ucraina.



Ancora, purtroppo, l'Europa dipende notevolmente dagli Stati Uniti per la sicurezza. L'unico organismo efficace per la difesa è la NATO che è dominata dagli Stati Uniti.

Trump insiste nel forzare gli Europei ad assumersi la responsabilità della propria difesa perché vuole un'Europa divisa, dominata da forze nazionalistiche impedendo, così, lo sviluppo di grandi capacità su scala europea.

Secondo il rapporto sulla sicurezza gli Stati Uniti vorrebbero che l'Europa assumesse la quasi totale capacità di difesa entro il 2027. È irrealistico che l'Europa possa raggiungere un'autodifesa credibile in tempi così brevi.

È necessario cercare di mantenere il rapporto con gli Stati Uniti e con la NATO il più a lungo possibile. In questo momento per l'Europa è molto importante il tema dei rapporti con gli Stati Uniti che con la nuova strategia di sicurezza nazionale attaccano l'Europa.

Tutto questo mette in discussione quell'Europa capace di contribuire al governo pacifico del mondo nella quale abbiamo sempre creduto.

È questo il momento in cui l'Europa deve dimostrare d'essere in grado di agire in autonomia, di progredire restando unita e d'essere realmente una grande potenza a livello mondiale.

In questa situazione l'Europa ha assoluto bisogno di rigenerare lo spirito europeo, ha bisogno di tornare a credere in se stessa, di infiammare l'anima europea dando un senso alla sua attività ed all'epoca in cui viviamo. È necessario impegnarsi per mettere l'Europa in grado di poter far fronte alle numerose sfide del nostro tempo e di opporsi al rischio di nuove affermazioni militari. Dobbiamo ricordare costantemente l'esortazione di Altiero Spinelli che affermava che l'Europa non cade dal cielo ma tocca a noi realizzarla. La storia insegna che ci sono state epoche ugualmente buie, ma mostra anche che l'umanità ha saputo riprendere la strada della pace, dello sviluppo, della solidarietà. Ciò è possibile a un patto: che si materializzi un forte senso di responsabilità verso se stessi, verso il prossimo, verso la comunità. Attraverso tale impegno l'Europa potrà crescere come una famiglia di popoli, terra di pace e di speranza e, soprattutto potrà attestarsi come una reale potenza nel mondo.

Silvano Marseglia
Presidente Europeo AEDE



ASSOCIATION EUROPEENNE DES ENSEIGNANT EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS 70 ANS D'ACTIVITÉ

L'Association européenne des enseignants (AEDE/EAT) a été fondée en 1956. Membre du Mouvement européen depuis sa création, l'AEDE rassemble des enseignants de tous niveaux désireux de contribuer à la construction de la paix et de l'unité politique en Europe.

Elle propose des réflexions pour approfondir la connaissance de l'intégration européenne dans le monde de l'éducation, encourager les comportements européens communs et promouvoir la conscience de la singularité et de l'unité de la culture européenne. L'AEDE s'adresse à tous, et notamment aux jeunes, afin de:

- apprendre et situer leur passé, leur présent et leur avenir dans un contexte européen;
- contribuer à la compréhension de l'histoire européenne et de sa diversité culturelle caractéristique;
- promouvoir la citoyenneté européenne et améliorer les conditions de la compréhension civique et démocratique;
- être sensibles à la mémoire, à l'histoire et aux valeurs communes des peuples;
- poursuivre des objectifs d'intérêt commun, tels que la promotion de la paix, des valeurs partagées et du bien-être des populations;
- créer les conditions propices à l'engagement social, au dialogue interculturel et au bénévolat.
- Lutter contre les préjugés et la haine envers certains segments de la population, les étrangers et les immigrés;
- Sensibiliser le public à un usage responsable d'Internet afin de lutter contre le cyberharcèlement;
- Combattre l'ostracisme envers les minorités, le racisme et la xénophobie.



L'AEDE possède des sections nationales dans la plupart des États membres de l'Union européenne et dans certains États non membres, où elles sont fédérées pour atteindre les mêmes objectifs.

Compte tenu de la présence de nombreux enfants et jeunes issus de l'immigration intéressés par l'éducation interculturelle, l'AEDE a également développé des liens étroits avec les associations d'enseignants du sud de la Méditerranée, notamment en Tunisie.

Dans tous ces pays, l'AEDE collabore avec les ministères de l'Éducation et de la Culture.

Engagée à contribuer à la création d'une culture européenne singulière, l'AEDE a participé et continue de participer à de nombreux projets du Conseil de l'Europe concernant l'enseignement de l'histoire, des langues vivantes et de l'éducation à la citoyenneté démocratique.

L'AEDE consacre une part importante de sa réflexion et de ses recherches à l'éducation de citoyens européens actifs et responsables. Dans ce contexte, elle a participé et continue de participer à de nombreux projets européens et a activement collaboré en tant que partenaire éducatif à diverses actions initiées par la Commission européenne.

Jean-Claude Gonon
Secrétaire Général de l'AEDE

Représentant de l'AEDE au Conseil de l'Europe



ASSOCIATION EUROPEENNE DES ENSEIGNANT EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS 70 YEARS OF ACTIVITY

The European Teachers' Association (AEDE/EAT) was founded in 1956. A member of the European Movement from the very beginning, the AEDE brings together teachers of all levels who wish to contribute to building peace and political unity in Europe.

It offers reflections to deepen knowledge of European integration in the world of education, to encourage common European behaviors and promote awareness of the uniqueness and unity of European culture.

The AEDE draws the attention of people, especially young people:

- to learn, to situate their past, present, and future in a European context;
- to contribute to the understanding of European history and its characteristic cultural diversity;
- to promote European citizenship and improve the conditions for civic and democratic understanding;
- to be sensitive to the memory, history, and common values of peoples;
- to pursue goals of common interest, such as the promotion of peace, shared values, and the well-being of populations;
- to create the right conditions to foster social engagement, intercultural dialogue, and volunteering;
- to address prejudice and hatred against certain segments of the population, foreigners, and immigrants;
- to educate people on the proper use of the Internet to combat cyberbullying;
- to combat ostracism toward minorities, racism, and xenophobia.



The AEDE has national chapters in most European Union member states, and in some non-EU states, federated within it to achieve the same goals.

Considering the presence of many immigrant children and young people interested in intercultural education, the AEDE has also developed close relationships with teachers' associations in the southern Mediterranean, particularly in Tunisia.

In all these countries, the AEDE collaborates with the ministries of education and culture.

Committed to contributing to the creation of a distinctive European culture, the AEDE has participated and continues to participate in numerous Council of Europe projects concerning the teaching of history, modern languages, and education for democratic citizenship.

The AEDE devotes a significant portion of its reflection and research to the education of active and responsible European citizens. In this context, it has participated and continues to participate in numerous European projects and has actively collaborated as an educational partner in various actions initiated by the European Commission.

Jean-Claude Gonon
Secretary General of the AEDE
Representative of the AEDE at the Council of Europe



ASSOCIATION EUROPEENNE DES ENSEIGNANT EUROPEAN ASSOCIATION OF TEACHERS 70 ANNI DI ATTIVITÀ

L'Associazione europea degli insegnanti (AEDE / EAT) è stata fondata nel 1956. Membro, fin dall'inizio, del Movimento Europeo, l'AEDE riunisce gli insegnanti di ogni ordine e grado che vogliono contribuire alla costruzione della pace e di una unione politica dell'Europa.

Essa propone piste di riflessione per approfondire la conoscenza dell'integrazione europea nel mondo dell'istruzione, al fine di incoraggiare comportamenti europei comuni e promuovere la consapevolezza dell'originalità e dell'unità della cultura europea. L'AEDE richiama l'attenzione dei popoli e soprattutto dei giovani:

- ad apprendere, a situare il loro passato, il loro presente ed il loro avvenire in un contesto europeo;
- a contribuire alla comprensione della storia europea e della diversità culturale che la caratterizza;
- a promuovere la cittadinanza europea ed a migliorare le condizioni per una intesa civica e democratica;
- ad essere sensibili alla memoria, alla storia, ai valori comuni dei popoli;
- a guardare a finalità di interesse comune, quali la promozione della pace, dei valori condivisi e del benessere delle popolazioni;
- a creare le condizioni adeguate per favorire l'impegno sociale, il dialogo interculturale, il volontariato;
- a fronteggiare pregiudizi ed odio nei confronti di alcune categorie della popolazione, di stranieri ed immigrati;
- ad educare all'uso corretto del WEB per combattere forme di cyberbullismo attraverso internet;
- a combattere l'ostracismo verso le minoranze, il razzismo, la xenofobia.



L'AEDE è presente con sue sezioni nazionali nella maggior parte degli Stati membri dell'Unione Europea, e in alcuni stati extra UE, federati al suo interno per raggiungere gli stessi obiettivi.

Tenendo conto della presenza di molti ragazzi e giovani immigrati, interessati all'educazione interculturale, l'AEDE ha anche realizzato strette relazioni con le associazioni di insegnanti nel sud del Mediterraneo, in particolare in Tunisia.

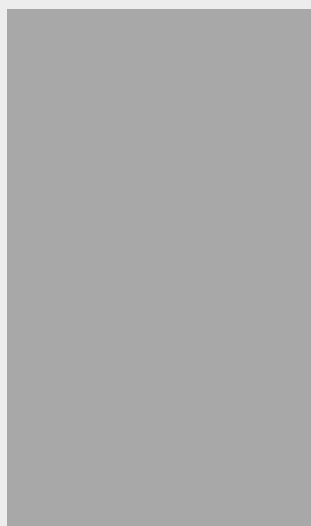
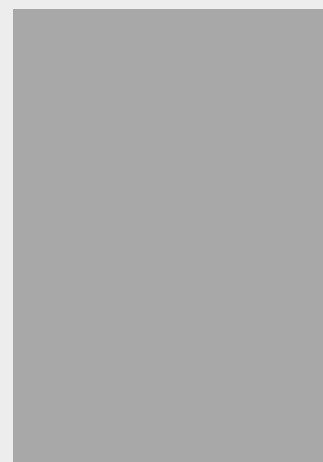
In tutti questi paesi, l'AEDE collabora con i ministeri dell'istruzione e della cultura.

Impegnata nel contribuire alla realizzazione di una cultura europea originale, l'AEDE ha partecipato e partecipa al Consiglio d'Europa a numerosi progetti riguardanti l'insegnamento della storia, le lingue moderne e l'educazione alla cittadinanza democratica.

L'AEDE dedica una parte significativa del suo lavoro di riflessione e studio all'educazione dei cittadini europei attivi e responsabili. In questo contesto ha partecipato e partecipa a numerosi progetti europei e ha collaborato attivamente come partner educativo in diverse azioni avviate dalla Commissione europea.

Jean-Claude Gonon
Segretario Generale dell'AEDE

Rappresentante dell'AEDE presso il Consiglio d'Europa





LA LANGUE COMME INFRASTRUCTURE GÉOPOLITIQUE DU POUVOIR. CHINE ET OCCIDENT: DEUX MONDES CONCEPTUELLEMENT DISTINCTS

L'article du *South China Morning Post*, «*La Chine dévoile de nouvelles lois sur l'unité ethnique et la langue dans une perspective de "sécurité nationale"*», met en lumière une série de propositions législatives qui, au-delà de leur formulation normative, révèlent des éléments centraux de la stratégie de résilience mise en œuvre par les dirigeants chinois. La protection de l'unité ethnique, la promotion d'une langue standardisée (le putonghua) et la protection des symboles nationaux sont explicitement liées à une perspective de sécurité nationale. Ceci souligne un fait essentiel: la langue n'est pas considérée comme un simple outil de communication, mais comme une infrastructure stratégique de l'État.

Comparées aux conceptions occidentales dominantes, ces mesures mettent en évidence un fossé profond, non seulement politique ou juridique, mais aussi ontologique. Il ne s'agit pas d'une différence de degré dans l'application des politiques publiques, mais plutôt d'une divergence structurelle dans la manière dont est conçue la relation entre langue, identité et pouvoir. Pour bien saisir cet écart, il est nécessaire de déplacer l'analyse du niveau normatif au niveau fondamental, en questionnant non seulement les lois, mais aussi les visions du monde qui les rendent possibles. Dans la vision affirmée aujourd'hui par Pékin, la nation n'est ni une construction contractuelle ni un réceptacle de droits individuels. Elle est conçue comme une communauté organique, historique et culturelle, plus proche d'une civilisation que d'un État-nation au sens occidental du terme. Le concept de *zhonghuaminzu* renvoie à une entité collective pré-politique et supra-individuelle, qui précède et transcende les individus et les groupes qui la composent, et dont la continuité s'étend sur toute la longue histoire chinoise.

La spécificité de la Chine ne réside pas dans l'idée d'une communauté méta-individuelle en tant que telle, mais dans le choix politique de l'adopter explicitement comme fondement de l'ordre étatique contemporain, en faisant le principe organisateur de la légitimité et de la sécurité. Dans ce cadre, les groupes ethniques ne sont pas des sujets politiques autonomes, mais des composantes fonctionnel-

les d'un tout unitaire. L'unité n'est pas un choix contingent, mais bien une condition existentielle non négociable. La diversité n'est permise que dans la mesure où elle ne porte pas atteinte à l'unité politique et cognitive du pays. Il en résulte une logique stratégique claire: la fragmentation symbolique et sémantique est perçue comme une vulnérabilité systémique. La cohésion n'est pas confiée à la gestion des conflits, mais à leur neutralisation préventive, agissant en amont, au niveau cognitif. La langue, les symboles et le patriotisme ne sont pas des droits individuels, mais des infrastructures de pouvoir, des instruments par lesquels l'État garantit la continuité historique, la gouvernabilité et la résilience.

Dans les démocraties libérales occidentales, la nation est en revanche conçue comme une construction juridico-politique, fruit d'un processus historique fondé sur des règles et des procédures partagées, ainsi que sur la reconnaissance mutuelle des droits. Les individus et les groupes ont des droits antérieurs à l'État, et l'autorité politique est dérivée, non originelle. L'État n'incarne pas une identité substantielle, mais garantit un cadre normatif au sein duquel des identités plurielles peuvent coexister. Dans ce paradigme, le pluralisme linguistique et culturel est considéré comme une valeur en soi, même lorsqu'il engendre des frictions, des inefficacités ou des conflits. L'unité n'est pas de fond, mais de forme: elle découle d'institutions partagées, et non d'une homogénéité symbolique. La cohésion repose sur la résilience des structures juridiques et la capacité du système à intégrer la dissidence. Ce que la Chine considère comme une prévention stratégique est souvent perçu par l'Occident comme de l'illibéralisme; ce que l'Occident considère comme la protection des droits est vu par la Chine comme une dangereuse brèche dans la fragmentation et les infiltrations extérieures. C'est dans ce contexte que le mandarin est promu comme langue nationale standard. Il ne s'agit pas d'un simple outil administratif, mais d'un dispositif politico-linguistique visant à construire un espace sémantique partagé.

Parler mandarin implique d'intérioriser des catégories conceptuelles communes, des références symboliques homogènes et un récit d'État cohérent. Sa fonction est structurante, c'est-à-dire qu'elle réduit l'ambiguïté cognitive et empêche la formation d'allégeances concurrentes. En ce sens, le rôle du mandarin peut être comparé, fonctionnellement, à celui joué par la Divine Comédie de Dante dans la formation de la langue italienne.



La différence est cependant cruciale. Dante a contribué à la préparation culturelle d'une nation qui n'existait pas encore politiquement, tandis que la Chine utilise la langue pour préserver et renforcer une civilisation-État déjà établie, qui perçoit la fragmentation sémantique comme une vulnérabilité stratégique.

La politique linguistique s'inscrit ainsi dans la tradition stratégique chinoise du shi: le pouvoir ne s'exerce pas principalement par la coercition directe, mais par la configuration de l'environnement cognitif de sorte que le comportement souhaité émerge spontanément. La sécurité ne résulte pas d'un contrôle a posteriori, mais plutôt d'une harmonisation préventive des perceptions et des cadres d'interprétation. Cette approche engendre une conception radicalement différente de l'ethnicité. Pour Pékin, il ne s'agit pas d'un fait culturel neutre, mais d'une variable stratégique. Des régions comme le Tibet, le Xinjiang et la Mongolie-Intérieure ne sont pas considérées comme des enjeux culturels, mais comme des frontières géopolitiques et des espaces cognitifs contestables. L'objectif n'est pas de gérer un conflit une fois qu'il a éclaté, mais d'en prévenir l'émergence en agissant sur les conditions symboliques susceptibles de le rendre possible. Dans ce modèle, le patriotisme n'est pas une préférence individuelle, mais un devoir civique. Les symboles nationaux sont sacralisés car ils coïncident avec l'architecture même de l'État. La mémoire historique n'est pas un terrain de débat pluraliste, mais un pilier de l'ordre symbolique. La légitimité politique ne découle pas d'un consensus contingent, mais de la continuité historique et de la capacité à garantir une stabilité à long terme. Dans les démocraties occidentales, en revanche, le patriotisme est optionnel, les symboles sont contestables et la légitimité repose sur un consensus formalisé et la possibilité d'alternance. Le pouvoir est légitime non pas parce qu'il est stable, mais parce qu'il est révocable. Ici, la stabilité est toujours provisoire, fruit d'un processus ouvert et conflictuel. Dans cette perspective, la divergence entre la Chine et l'Occident ne se résume pas à une simple comparaison de modèles politiques. Elle se situe à un niveau plus profond, celui des civilisations politiques, comme le suggère Samuel P. Huntington (Le Choc des civilisations). Les principales lignes de fracture concernent non seulement les intérêts matériels, mais aussi des conceptions incompatibles de l'ordre, de l'autorité, de l'identité et de la légitimité. La compétition actuelle tend non pas vers la convergence, mais vers une séparation fonctionnelle, notamment au niveau cognitif.



Des systèmes d'information distincts, des récits intraduisibles et des normes linguistiques et symboliques divergentes émergent. Non pas deux mondes destinés à s'affronter ouvertement, mais deux mondes apprenant à être indépendants, réduisant ainsi les points de friction les plus dangereux.

La législation chinoise sur la langue, l'ethnicité et le patriotisme ne doit donc pas être interprétée comme un durcissement temporaire, mais comme une composante d'une préparation stratégique à long terme. Dans un contexte de compétition systémique prolongée, la véritable vulnérabilité n'est pas seulement économique ou militaire, mais aussi liée à la cohésion interne. C'est pourquoi Pékin agit en amont, renforçant son espace cognitif avant d'affronter la concurrence extérieure. L'Occident, en revanche, accepte la fragmentation interne comme le prix de la liberté, misant sur la résilience de ses institutions. Ce choix favorise l'innovation et l'adaptabilité à court terme, mais l'expose à des vulnérabilités croissantes dans les conflits latents, informationnels et cognitifs. Il n'y a pas de vainqueur naturel: différents avantages existent à différentes étapes. Nous ne sommes donc pas face à un monde convergent, mais à un monde bifurqué. La contemporanéité ne produit pas un modèle unique d'ordre, mais multiplie les façons dont les sociétés gèrent le pouvoir, la sécurité et la complexité. La plus grave erreur serait d'interpréter les choix de la Chine comme des déviations par rapport à «nos» valeurs, plutôt que comme des expressions cohérentes d'un autre ordre mental. Non pas deux variantes d'une même idée du monde, mais des idées du monde différentes.

Pasquale Gen. Preziosa
Président de l'Observatoire de la sécurité d'Eurispe
Professeur de géostratégie





LANGUAGE AS A GEOPOLITICAL INFRASTRUCTURE OF POWER. CHINA AND THE WEST: TWO CONCEPTUALLY DISTINCT WORLDS

The *South China Morning Post* article, “China Unveils New Ethnic Unity and Language Laws with a ‘National Security Perspective,’” draws attention to a series of legislative proposals that, beyond their normative formulation, reveal central elements of the resilience strategy pursued by the Chinese leadership.

The protection of ethnic unity, the promotion of a standardized language (Putonghua), and the protection of national symbols are explicitly linked to a national security perspective. This highlights a key fact: language is not considered a simple communication tool, but a strategic infrastructure of the state. Compared with prevailing Western understandings, these measures highlight a profound divide, not only political or legal in nature, but ontological. This is not a difference in degree in the application of public policies, but rather a structural divergence in the way the relationship between language, identity, and power is conceived. To fully grasp this gap, it is necessary to shift the analysis from the normative to the foundational level, questioning not only the laws but also the worldviews that make them possible. In the vision affirmed today by Beijing, the nation is neither a contractual construct nor a container of individual rights. It is conceived as an organic, historical, and cultural community, more similar to a civilization than to a nation-state in the Western sense.

The concept of *zhonghuaminzu* refers to a pre-political and supra-individual collective entity, which precedes and transcends the individuals and groups that comprise it, and whose continuity spans the long span of Chinese history. China’s specificity lies not in the idea of a meta-individual community as such, but in the political choice to explicitly embrace it as the foundation of the contemporary state order, making it the organizing principle of legitimacy and security. In this framework, ethnic groups are not autonomous political subjects, but functional components of a unitary whole. Unity is not a contingent choice, but rather a non-negotiable existential condition. Diversity is permitted only to the extent that it does not interfere with the political and cognitive unity of the country.



This results in a clear strategic rationale, meaning that symbolic and semantic fragmentation is considered a systemic vulnerability. Cohesion is not entrusted to conflict management, but to its preventative neutralization, acting upstream on the cognitive level. Language, symbols, and patriotism are not individual rights, but infrastructures of power, instruments through which the state guarantees historical continuity, governability, and resilience. In Western liberal democracies, the nation is instead conceived as a juridical-political construct, the outcome of a historical process based on shared rules, procedures, and mutual recognition of rights. Individuals and groups precede the state in terms of rights, and political authority is derived, not original. The state does not embody a substantive identity, but serves as the guarantor of a normative framework within which plural identities can coexist. In this paradigm, linguistic and cultural pluralism is considered a value in itself, even when it generates friction, inefficiencies, or conflicts.

Unity is not substantive, but procedural: it arises from shared institutions, not from symbolic homogeneity. Cohesion relies on the resilience of legal structures and the system's ability to absorb dissent. What China sees as strategic prevention is often perceived by the West as illiberalism; what the West sees as the protection of rights is seen by China as a dangerous opening to fragmentation and external penetration. It is within this context that Putonghua is promoted as the national standard language.

It is not a mere administrative tool, but a political-linguistic device aimed at building a shared semantic space. Speaking Putonghua means internalizing common conceptual categories, homogeneous symbolic references, and a coherent state narrative. Its function is structuring, that is, reducing cognitive ambiguity and preventing the formation of competing loyalties. In this sense, the role of putonghua can be compared, on a functional level, to that played by Dante's *Divine Comedy* in the formation of the Italian language. The difference, however, is crucial. Dante contributed to culturally preparing a nation that did not yet exist politically, while China uses language to preserve and strengthen an already existing civilization-state, which views semantic fragmentation as a strategic vulnerability.

Linguistic policy thus fits into the Chinese strategic tradition of *shi*: power does not operate primarily through direct coercion, but through the configuration of the cognitive environment so that the desired behavior emerges spontaneously. Security is not the result of *ex post* control, but the outcome of a preventive harmonization of perceptions and interpretative frameworks. This approach gives rise to a radically different conception of ethnicity. For Beijing, it is not a neutral cultural fact, but a strategic variable. Regions such as Tibet, Xinjiang, and Inner Mongolia are not considered cultural issues, but geopolitical borders and contestable cognitive spaces. The goal is not to manage conflict once it emerges, but to prevent its genesis by acting on the symbolic conditions that might make it possible.

Patriotism, in this model, is not an individual preference, but a civic duty. National symbols are sacred because they coincide with the very architecture of the state. Historical memory is not a field of pluralistic dispute, but a pillar of the symbolic order. Political legitimacy arises not from contingent consensus, but from historical continuity and the ability to ensure long-term stability.

In Western democracies, by contrast, patriotism is optional, symbols are contestable, and legitimacy derives from formalized consensus and the possibility of alternation. Power is legitimate not because it is stable, but because it is revocable. Here, stability is always provisional, the result of an open and conflictual process. Seen from this perspective, the divergence between China and the West cannot be traced back to a simple comparison of political models. It lies at the deeper level of political civiliza-

The main fault lines concern not only material interests, but incompatible conceptions of order, authority, identity, and legitimacy. The ongoing competition tends not toward convergence, but toward functional separation, especially at the cognitive level. Distinct information systems, untranslatable narratives, and divergent linguistic and symbolic standards are emerging. Not two worlds destined to openly fight each other, but two worlds learning not to depend on each other, reducing the most dangerous points of friction.

China's legislation on language, ethnicity, and patriotism should therefore not be interpreted as a temporary rigidity, but as part of long-term strategic preparation. In a scenario of prolonged systemic competition, the real vulnerability is not only economic or military, but internal cohesion. This is why Beijing acts upstream, strengthening the cognitive space before facing external competition. The West, on the other hand, accepts internal fragmentation as the price of freedom, trusting in the resilience of its institutions. This choice favors innovation and adaptability in the short term, but exposes us to growing vulnerabilities in sub-threshold, informational, and cognitive conflicts. There is no natural winner: different advantages exist at different stages. We are therefore not facing a converging world, but a bifurcating world. Contemporaneity does not produce a single model of order, but multiplies the forms through which societies manage power, security, and complexity. The gravest mistake would be to read China's choices as deviations from "our" values, rather than as coherent expressions of another mental order. Not two variants of the same idea of the world, but different ideas of the world.

Pasquale Gen. Preziosa
President of the Eurispes Security Observatory
Professor of Geostrategy





IL LINGUAGGIO COME INFRASTRUTTURA GEOPOLITICA DEL POTERE. CINA E OCCIDENTE: DUE MONDI CONCETTUALMENTE DISTINTI

L'articolo del *South China Morning Post* intitolato “China unveils new ethnicity and language laws with ‘national security perspective’” richiama l’attenzione su una serie di proposte legislative che, al di là della loro formulazione normativa, rivelano elementi centrali della strategia di resilienza perseguita dalla leadership cinese. La tutela dell’unità etnica, la promozione della lingua standardizzata (putonghua) e la protezione dei simboli nazionali vengono esplicitamente ricondotte a una prospettiva di sicurezza nazionale. Ciò segnala un dato essenziale: il linguaggio non è considerato un semplice strumento di comunicazione, ma una infrastruttura strategica dello Stato.

Se confrontate con le concezioni prevalenti nel mondo occidentale, tali misure mettono in evidenza una frattura profonda, di natura non solo politica o giuridica, ma ontologica. Non si tratta di una differenza di grado nell’applicazione delle politiche pubbliche, bensì di una divergenza strutturale nel modo di concepire il rapporto tra linguaggio, identità e potere. Per cogliere appieno questa distanza è necessario spostare l’analisi dal piano normativo a quello fondativo, interrogando non soltanto le leggi, ma le concezioni del mondo che le rendono possibili.

Nella visione oggi affermata da Pechino, la nazione non è una costruzione contrattuale né un contenitore di diritti individuali. Essa è concepita come una comunità organica, storica e culturale, assimilabile più a una civiltà che a uno Stato-nazione in senso occidentale. Il concetto di *zhonghuaminzu* rimanda a un’entità collettiva prepolitica e sovraindividuale, che precede e trascende gli individui e i gruppi che la compongono, e la cui continuità attraversa il tempo lungo della storia cinese.

La specificità cinese non risiede nell’idea di una comunità meta-individuale in quanto tale, ma nella scelta politica di assumerla esplicitamente come fondamento dell’ordine statale contemporaneo, facendone il principio organizzatore della legittimità e della sicurezza. In questo quadro, le etnie non sono soggetti politici autonomi, ma componenti funzionali di un tutto unitario. L’unità non è una scelta

contingente, bensì una condizione esistenziale non negoziabile. La diversità è ammessa solo nella misura in cui non interferisce con l'unità politica e cognitiva del Paese.

Ne deriva una razionalità strategica chiara ossia la frammentazione simbolica e semantica è considerata una vulnerabilità sistemica. La coesione non è affidata alla gestione del conflitto, ma alla sua neutralizzazione preventiva, agendo a monte sul piano cognitivo. Lingua, simboli e patriottismo non sono diritti individuali, ma infrastrutture del potere, strumenti attraverso i quali lo Stato garantisce continuità storica, governabilità e resilienza.

Nelle democrazie liberali occidentali, la nazione è invece concepita come una costruzione giuridico-politica, esito di un processo storico fondato su regole condivise, procedure e riconoscimento reciproco dei diritti. Individui e gruppi precedono lo Stato sul piano dei diritti, e l'autorità politica è derivata, non originaria. Lo Stato non incarna un'identità sostanziale, ma funge da garante di un quadro normativo entro il quale possono coesistere identità plurali.

In questo paradigma, il pluralismo linguistico e culturale è considerato un valore in sé, anche quando genera attriti, inefficienze o conflitti. L'unità non è sostanziale, ma procedurale: nasce dalla condivisione delle istituzioni, non dall'omogeneità simbolica. La coesione è affidata alla resilienza delle strutture giuridiche e alla capacità del sistema di assorbire il dissenso. Ciò che per la Cina è prevenzione strategica, per l'Occidente è spesso percepito come illiberalismo; ciò che per l'Occidente è tutela dei diritti, per la Cina appare come una pericolosa apertura alla frammentazione e alla penetrazione esterna.

In questo contesto si colloca la promozione del putonghua come lingua standard nazionale. Esso non è un mero strumento amministrativo, ma un dispositivo politico-linguistico volto a costruire uno spazio semantico condiviso. Parlare putonghua significa interiorizzare categorie concettuali comuni, riferimenti simbolici omogenei e una narrazione statale coerente. La sua funzione è strutturante ossia ridurre l'ambiguità cognitiva e prevenire la formazione di lealtà concorrenti.

In questo senso, il ruolo del putonghua può essere paragonato, sul piano funzionale, a quello svolto dalla Divina Commedia di Dante nella formazione linguistica italiana. La differenza è tuttavia decisiva. Dante contribuì a preparare culturalmente una nazione che ancora non esisteva politicamente mentre la Cina utilizza la lingua per preservare e rafforzare uno Stato-civiltà già esistente, che ritiene la frammentazione semantica come una vulnerabilità strategica.

La politica linguistica si inserisce così nella tradizione strategica cinese dello shi: il potere non opera primariamente attraverso la coercizione diretta, ma mediante la configurazione dell'ambiente cognitivo affinché il comportamento desiderato emerga spontaneamente. La sicurezza non è il risultato di un controllo ex post, ma l'esito di una armonizzazione preventiva delle percezioni e delle cornici interpretative. Da questa impostazione discende una concezione radicalmente diversa dell'etnicità.

Per Pechino, essa non è un fatto culturale neutro, ma una variabile strategica. Regioni come Tibet, Xinjiang e Mongolia Interna non sono considerate questioni culturali, ma frontiere geopolitiche e spazi cognitivi contendibili. L'obiettivo non è gestire il conflitto una volta emerso, ma impedirne la genesi agendo sulle condizioni simboliche che potrebbero renderlo possibile.

Il patriottismo, in questo modello, non è una preferenza individuale, ma un dovere civico. I simboli nazionali sono sacralizzati perché coincidono con l'architettura stessa dello Stato. La memoria storica non è un campo di disputa pluralista, ma un pilastro dell'ordine simbolico. La legittimità politica non nasce dal consenso contingente, ma dalla continuità storica e dalla capacità di garantire stabilità nel lungo periodo.

Nelle democrazie occidentali, al contrario, il patriottismo è opzionale, i simboli sono contestabili e la legittimità deriva dal consenso formalizzato e dalla possibilità di alternanza. Il potere è legittimo non perché stabile, ma perché revocabile. Qui la stabilità è sempre provvisoria, risultato di un processo aperto e conflittuale.

Letta in questa prospettiva, la divergenza tra Cina e Occidente non è riconducibile a un semplice confronto tra modelli politici. Essa si colloca sul piano più profondo delle civiltà politiche, nel senso indicato da Samuel P. Huntington (*The Clash of Civilizations*). Le principali linee di frattura non riguardano soltanto interessi materiali, ma concezioni incompatibili di ordine, autorità, identità e legittimità.

La competizione in atto non tende alla convergenza, ma alla separazione funzionale, soprattutto sul piano cognitivo. Emergono sistemi informativi distinti, narrazioni non traducibili, standard linguistici e simbolici divergenti. Non due mondi destinati a combattersi apertamente, ma due mondi che imparano a non dipendere l'uno dall'altro, riducendo i punti di frizione più pericolosi.

La legislazione cinese su lingua, etnie e patriottismo non va dunque letta come un irrigidimento contingente, ma come parte di una preparazione strategica di lungo periodo. In uno scenario di competizione sistemica prolungata, la vera vulnerabilità non è solo economica o militare, ma la coesione interna.

Per questo Pechino agisce a monte, blindando lo spazio cognitivo prima di affrontare la competizione esterna. L'Occidente, al contrario, accetta la frammentazione interna come prezzo della libertà, confidando nella resilienza delle istituzioni. Questa scelta favorisce innovazione e adattabilità nel breve periodo, ma espone a vulnerabilità crescenti nei conflitti sottosoglia, informativi e cognitivi. Non esiste un vincitore naturale: esistono vantaggi diversi in fasi diverse.

Non siamo, dunque, davanti a un mondo che converge, ma a un mondo che si biforca. La contemporaneità non produce un unico modello di ordine, ma moltiplica le forme attraverso cui le società gestiscono potere, sicurezza e complessità. L'errore più grave sarebbe leggere le scelte cinesi come deviazioni dai "nostri" valori, invece che come espressioni coerenti di un altro ordine mentale. Non due varianti della stessa idea di mondo, ma idee diverse di mondo.

Pasquale Gen. Preziosa
Presidente Osservatorio sicurezza Eurispes
Professore di Geostrategia



PROJET

«Intégration et éducation», «Médiation par les pairs pour tous les élèves» et «Experts seniors»

Je suis très heureuse que l'AEDE-Autriche et le Mouvement européen en Autriche aient réussi à coopérer à la fois avec le ministre de l'Éducation, M. Christoph Wiederkehr, et la ministre de l'Intégration et de la Jeunesse, Mme Claudia Plakolm, de la République d'Autriche, sur un sujet qui occupe certainement l'esprit de nombreux Européens en ce moment: Comment pouvons-nous parvenir à une meilleure cohésion à l'école, entre les enfants des pays européens et ceux issus de la migration, principalement musulmans, en Autriche, souvent de Syrie, d'Afghanistan, de Tchétchénie et de régions arabes? Pourquoi y a-t-il autant de défis pour les écoliers, les enseignants et les directeurs? Que devez-vous savoir pour mieux gérer cette situation?

Dès le début de ma carrière d'enseignante à l'Université de formation des enseignants de Vienne, je me suis intensément intéressée à ce sujet, tant pour la formation de jeunes enseignants futurs que pour la formation continue de mes collègues. Comme j'enseignais dans un lycée (la géographie et l'économie ainsi que le français) d'un côté et que je travaillais à l'Université de l'autre côté, j'ai pu très bien combiner théorie et pratique au quotidien. Le contrôle et le recontrôle étaient à l'ordre du jour, et j'ai toujours pu élargir mon horizon, surtout avec l'aide de mon amie, Renate Csellich-Ruso, dont le manuel «La compétence transculturelle – comment gérer avec succès des barrières de langues et les différences culturelles?» est à recommander à tout le monde!

Ainsi, il y a des années, j'ai écrit un petit manuel pour mes étudiants, intitulé: «Sur la vie dans la société individuelle et collective – ce que nous devrions savoir».

En bref: Dans les sociétés individuelles, tout tourne autour de l'individu, chacun prend soin de lui-même et de sa famille; l'identité repose sur l'individu, et chaque membre de famille a la possibilité de désapprouver le comportement concret des autres. Mener des différends avec d'autres personnes est possible, voire souhaité.

Dans une société collective, les gens naissent dans des clans, des familles élargies ou d'autres groupes collectifs. Ces groupes sont généralement des systèmes autonomes. À travers le groupe, le membre individuel est largement protégé contre les empiètements extérieurs; la famille élargie ou le clan est censé se comporter loyalement en retour. L'individu trouve son identité dans les réseaux sociaux concernés, généralement séparés par genre, c'est-à-dire les femmes parmi les femmes et les hommes parmi les hommes.

Je vais maintenant réviser cette brochure avec de nombreux exemples pratiques, la traduire dans d'autres langues et espérer apporter une contribution précieuse à une meilleure compréhension mutuelle. La ministre de l'Intégration et le ministre de l'Éducation étaient tous deux très intéressés, et j'en discuterai également bientôt avec un porte-parole de l'éducation du Parlement autrichien, M. Himmer. Fin mai 2026, nous prévoyons un événement plus vaste sur ce sujet à la Maison de l'UE à Vienne comme kick-off.

D'ici là la Cour constitutionnelle de la République d'Autriche aura également décidé de «l'interdiction du foulard islamique» dans les écoles pour les filles jusqu'à 14 ans, un fait qui, quelle que soit la décision, suscitera probablement encore beaucoup de débats!

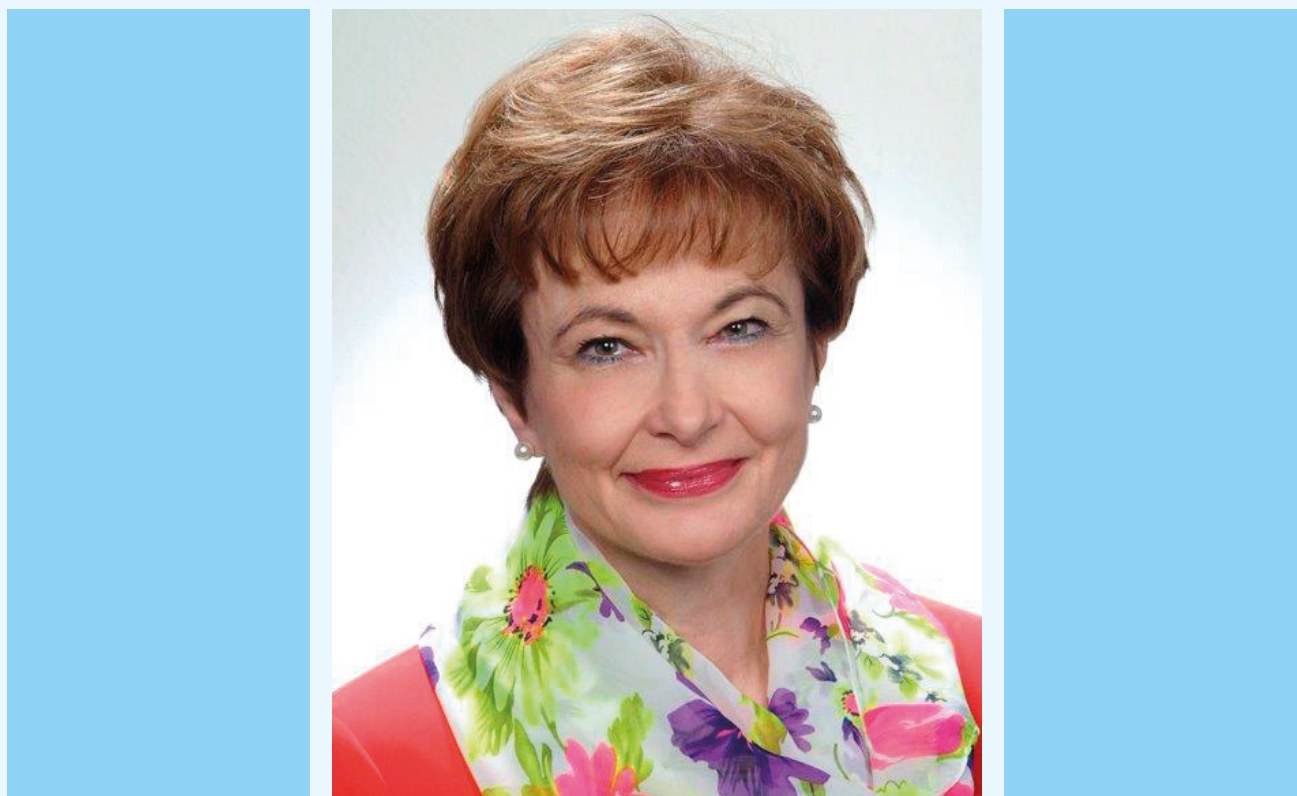
La «médiation par les pairs» me préoccupe aussi: en tant que médiatrice, coach et superviseuse formée, je connais l'importance de cette matière, et j'ai donc suggéré au ministre qu'elle soit intégrée aux cours scolaires réguliers – peut-être en même temps que la nouvelle matière «prendre la démocratie»!

L'empathie, la capacité à gérer des conflits et les compétences en résolution de problèmes sont renforcées, et vous apprenez beaucoup sur votre propre comportement dans des situations difficiles pendant la formation. Les élèves agissent ici comme médiateurs, en tant que soi-disant «médiateurs de conflits», pour leurs camarades majoritairement plus jeunes. Au Danemark, il existe déjà la matière obligatoire «Empathie»; Espérons que l'Autriche suivra aussi cette voie. Cela nous aiderait de manière décisive contre le harcèlement et à faire face aux conflits quotidiens.

Enfin, le modèle des «experts seniors» est une préoccupation particulière de ma part: les anciens enseignants performants avec une formation supplémentaire (à la retraite) qui souhaitent le faire pourraient transmettre leur expertise à de jeunes collègues et être le premier point de contact pour les défis quotidiens; deux à quatre heures fixes par semaine dans une école qui le souhaite et en a besoin, en plus du travail social, psychologie scolaire et médecins scolaires! Très souvent, il suffit d'écouter et de donner quelques conseils et du soutien personnel pour le début. Cette idée a également été bien accueillie dans le «Plan Z», pour l'Avenir, du ministère de l'Éducation.

Dans le sens d'une meilleure communauté de différents groupes de population – dans les écoles obligatoires viennoises, près de 50% des élèves ont déjà un contexte migratoire – nous espérons pouvoir apporter une contribution significative à la société en tant qu'AEDE-Autriche.

OStR. Prof. Mag. Elisabeth Dittrich,
Présidente d'AEDE Autriche & Vice-Présidente d'AEDE-Europe
Secrétaire générale du Mouvement européen en Autriche (EBÖ)





La ministra federale Claudia Plakolm,
evento del Premio di Stato
europeo 2025

Ministro federale Claudia Plakolm,
Cancelleria federale



Ministro federale Wiederkehr



PROJECT

“Integration and Education”, “Peer Mediation for All Students” and “Senior Experts”

I am very pleased that EAT-Austria and European Movement Austria have succeeded in entering co-operation with both the Minister of Education, Mr. Christoph Wiederkehr, and the Minister of Integration and Youth, Ms. Claudia Plakolm, of the Republic of Austria, on a topic that is certainly on the minds of many Europeans now: How can we achieve a better togetherness in school, between children from European countries and those with a migration background, mostly Muslims, in Austria mainly from Syria, Afghanistan, Chechnya and Arab areas? Why are there so many challenges for classmates, teachers and principals? What do you need to know to better deal with this situation?

Already during my teaching career at the University of Teacher Education Vienna, I was intensively concerned with this topic, both in the training of young, future teachers and in the further training of colleagues. Since I taught at a high school (geography and economics as well as French) on the one hand and worked at the University on the other, I was able to combine theory and practice very well daily. Check and re-check were the order of the day, and I was always able to learn, especially with the help of my friend, Renate Csellich-Ruso, whose textbook “Transculturally Competent - Safely Encountering Language Barriers and Cultural Differences” I want to recommend to everyone! And so, years ago I wrote the small handout for my students, called: “About life in the individual and collective society - what we should know”. In individual societies, everything revolves around the individual, everyone takes care of himself and his nuclear family; identity is based on the individual, and each family member has the opportunity to disapprove of the concrete behavior of others.

Conducting disputes with others is possible and even desired. In a collective society, people are born into clans or extended families or other collective groups. Such groups are usually self-contained systems. Through the group, the individual member is largely protected from external encroachments; the extended family or clan is expected to behave loyally in return. The individual finds his/her identity in the relevant social networks, which are usually gender-segregated, i.e. women among women and men among men. I will now revise this brochure with many practical examples, translate it into other languages and hope to make a valuable contribution to better understanding! Both the Minister of Integration and the Minister of Education were very interested, and I will soon be discussing this topic with an education spokesperson from the Austrian Parliament.

At the end of May 2026, we are planning a larger event at the House of the EU in Vienna as a kick-off! By then, the Constitutional Court of the Republic of Austria will also have decided on the “headscarf ban” in schools for girls up to 14 years of age, a fact that, no matter what will be the decision, will probably still cause a lot of discussion! “Peer mediation” is also a matter of concern to me: As a trained mediator, coach and supervisor, I know about the importance of this optional subject, and so I have suggested to the minister that this should be brought into regular school lessons - perhaps together with the new subject “Learning Democracy”! Empathy, the ability to deal with conflict and problem-solving skills are strengthened here, and you learn a lot about your own behavior in difficult situations during the training.

The pupils act here as mediators, as so-called “dispute mediators”, for their mostly younger classmates. In Denmark, there is already the compulsory subject “Empathy”; hopefully Austria will also take this path. This would help us decisively against bullying and in coping with daily conflicts! And finally, the “senior experts” model is a special concern of mine: the former successful teachers with additional training and retired who wish to do so could pass on their expertise to young colleagues and be the first point of contact for daily challenges; two to four fixed hours a week at a school that wants and needs this support, together with social work, school psychology and school doctors! Very often, it is enough to just listen to someone and give a few ideas to be more successful in the future. This idea was also well received in the “Plan Z “(Zukunft)/ Future of the Ministry of Education.

In the sense of a better community of different population groups - in Viennese compulsory schools almost 50% of all pupils already have a migration background - we hope to be able to make a good contribution to society here as EAT-Austria!

OStR. Prof. Mag. Elisabeth Ditttrich,
President of EAT- Austria & Vice-President of EAT-Europe
Secretary General of European Movement Austria (EBÖ)





Campagna sui social media EBÖ 2025



Evento alla Casa dell'UE

PROJET

“Integrazione ed Educazione”, “Mediazione tra Pari per tutti gli studenti” e “Esperti Senior”

Sono molto lieta che AEDE-Austria e l'EBÖ siano riuscite a collaborare sia con il Ministro dell'Istruzione, il signor Christoph Wiederkehr, sia con la Ministra dell'Integrazione e della Gioventù, la signora Claudia Plakolm, della Repubblica d'Austria, su un tema che è certamente nella mente di molti europei in questo momento: “Come possiamo raggiungere una migliore unione a scuola, tra i bambini dei paesi europei e quelli con uno sfondo migratorio, per lo più musulmani, in Austria principalmente da Siria, Afghanistan, Cecenia e aree arabe?”

Perché ci sono così tante sfide per compagni di classe, insegnanti e presidi? Cosa devi sapere per affrontare meglio questa situazione?

Già durante la mia carriera di insegnante presso l'Università di Formazione degli Insegnanti di Vienna, mi sono impegnata intensamente su questo tema, sia nella formazione dei giovani futuri insegnanti, sia nella formazione dei colleghi.

Dato che insegnavo in una scuola superiore (geografia ed economia oltre che francese) da un lato e lavoravo all'Università dall'altro, riuscivo a combinare molto bene teoria e pratica quotidianamente. Controllo e ricontrollo erano la norma, e riuscivo sempre a imparare, soprattutto con l'aiuto della mia amica, Renate Csellich-Ruso. Suo libro di testo “Transculturalmente Competente - Incontrare in sicurezza barriere linguistiche e differenze culturali” è a raccomandare.

Così qualche anni fa ho scritto il piccolo opuscolo per i miei studenti, intitolato: “Sulla vita nella società individuale e collettiva - cosa dovremmo sapere”.

In breve: Nelle singole società, tutto ruota attorno all'individuo, ognuno si prende cura di sé e della propria famiglia nucleare; L'identità si basa sull'individuo, e ogni membro della famiglia ha l'opportunità di disapprovare il comportamento concreto degli altri. Condurre dispute con altri è possibile e persino desiderabile.

In una società collettiva, le persone nascono in clan, famiglie allargate o altri gruppi collettivi.

Tali gruppi sono solitamente sistemi autonomi. Attraverso il gruppo, il singolo membro è in gran parte protetto da invasioni esterne; ci si aspetta che la famiglia allargata o il clan si comporti in modo leale in cambio. L'individuo trova la propria identità nelle reti sociali rilevanti, che sono solitamente segregate per genere, cioè donne tra donne e uomini tra uomini.

Ora rivedrò questa brochure con molti esempi pratici, la tradurrò in altre lingue e spero di dare un contributo prezioso per una migliore comprensione!

Sia il Ministro dell'Integrazione che il Ministro dell'Istruzione erano molto interessati, e presto ne discuterò con un portavoce dell'istruzione del Parlamento austriaco. Alla fine di maggio 2026, stiamo pianificando un evento più ampio su presso la Casa dell'UE a Vienna come kick-off.

A quel punto, anche la Corte costituzionale della Repubblica d'Austria avrà deciso sul “divieto del velo islamico” nelle scuole per ragazze fino a 14 anni, un fatto che, qualunque sia la decisione, probabilmente susciterà ancora molte discussioni!



La “mediazione tra pari” è anche una questione che mi preoccupa: come mediatore, coach e supervisore formata, conosco l’importanza di questa materia opzionale, e quindi ho suggerito al ministro che dovrebbe essere introdotta nelle lezioni scolastiche regolari - forse insieme alla nuova materia “Imparare la Democrazia”! L’empatia, la capacità di gestire i conflitti e le capacità di risolvere i problemi si rafforzano qui, e durante la formazione impari molto sul tuo comportamento in situazioni difficili. Gli studenti qui agiscono come mediatori, come cosiddetti “mediatori di dispute”, per i loro compagni di classe più giovani. In Danimarca esiste già la materia obbligatoria “Empatia”; Speriamo che anche l’Austria segua questa strada. Questo ci aiuterebbe in modo deciso contro il bullismo e a gestire i conflitti quotidiani!

E infine, il modello degli “esperti senior” è una mia preoccupazione particolare: gli ex insegnanti (ritirati) di successo con formazione aggiuntiva che desiderano farlo potrebbero trasmettere la loro esperienza ai giovani colleghi e essere il primo punto di riferimento per le sfide quotidiane; da due a quattro ore fisse a settimana in una scuola che vuole e ne ha bisogno, insieme al servizio sociale, alla psicologia scolastica e ai medici scolastici! Molto spesso, basta semplicemente ascoltare qualcuno e dare qualche consiglio per avere più successo nel prossimo futuro.

Questa idea fu accolta bene anche nel “Piano Z” (per il Futuro) del Ministero dell’Istruzione.

Nel senso di una migliore comunità di diversi gruppi di popolazione - nelle scuole obbligatorie vienesi quasi il 50% di tutti gli studenti hanno già uno sfondo migratorio - speriamo di poter dare un contributo positivo alla società come AEDE-Austria!

OSTR. Prof. Mag. Elisabeth Dittrich,
Presidente di AEDE Austria & Vicepresidente di AEDE-Europe
Segretario Generale dell’EBÖ (Movimento Europeo Austria)



NEWS

édité par JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

ERASMUS+ EN IRLANDE DU NORD ET AU ROYAUME-UNI

Maxine Judge, représentante de l'AEDE pour l'Irlande du Nord et le Royaume-Uni, nous a annoncé d'excellentes nouvelles concernant les activités européennes entreprises et les résultats obtenus.

Grâce notamment à son travail en collaboration avec le comité nord-irlandais de l'«Association mondiale d'apprentissage des écoles du Royaume-Uni» et le Mouvement européen, elle a lancé une campagne nationale visant à assurer la réintégration du Royaume-Uni au sein du programme Erasmus+.

Le gouvernement a confirmé que le Royaume-Uni réintègrera le programme Erasmus à partir de 2027, permettant ainsi aux étudiants d'étudier à l'étranger dans un pays de l'UE pendant un an.

ACCORD UNION EUROPÉENNE-INDE

L'Union européenne et l'Inde sont parvenues à un accord de libre-échange après vingt ans de négociations. Cet accord n'entrera pas en vigueur immédiatement, car il nécessite l'approbation des gouvernements européens et du Parlement européen. Le texte n'a pas encore été publié, mais on sait que l'accord permettra la réduction, voire la suppression, des droits de douane existants sur de nombreuses exportations européennes, notamment les automobiles, les machines industrielles et certains produits agricoles (comme les boissons alcoolisées et l'huile d'olive). En contrepartie, l'Union européenne réduira les droits de douane sur, entre autres, les importations d'acier, de produits pharmaceutiques et de textiles indiens.

L'Inde et l'Union européenne ont également signé d'autres accords, dont un visant à faciliter l'entrée sur le marché du travail de travailleurs indiens, en particulier les travailleurs qualifiés, les jeunes professionnels et les travailleurs saisonniers dans les secteurs connaissant une pénurie de main-d'œuvre. Source: Il Post.

SATISFACTION FACE À LA RÉPONSE UNIE DE L'EUROPE POUR PROTÉGER LE GROENLAND

Il semble que Donald Trump ait revu ses exigences à la baisse ces derniers jours concernant le Groenland, suite à la réaction unanime des pays européens contre son projet d'annexion. Cette réaction a été largement saluée sur les réseaux sociaux, qui y voient une victoire pour l'Union. L'Europe a démontré que lorsqu'elle fait front commun, elle peut défendre efficacement ses intérêts.



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ
Vice-président européen de l'AEDE

NEWS

edited by JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

ERASMUS+ IN NORTHERN IRELAND AND THE UNITED KINGDOM

Maxine Judge, AEDE representative for Northern Ireland and the United Kingdom, gave us excellent news regarding the European activities undertaken and the results achieved. In particular, thanks to her work in collaboration with the Northern Ireland committee "Global Learning Association of Schools of the United Kingdom" and the European Movement, she launched a national campaign to ensure the United Kingdom's reintegration into the current Erasmus+ program. The government has now confirmed that the United Kingdom will reintegrate into the Erasmus program starting in 2027, allowing students to study abroad in an EU country for a year.

EUROPEAN UNION-INDIA AGREEMENT

The European Union and India have reached a free trade agreement after twenty years of negotiations. The agreement will not enter into force immediately because it requires the approval of European governments and the European Parliament. The text has not yet been published, but it is known that the agreement will allow the reduction or elimination of existing tariffs on many European exports, including automobiles, industrial machinery, and some agricultural products (such as alcoholic beverages and olive oil). In exchange, the European Union will reduce tariffs on, among other things, imports of steel, pharmaceuticals, and Indian textiles. India and the European Union have also signed other agreements, including one to facilitate the entry into the Union of Indian workers, particularly skilled workers, young professionals, and seasonal workers in sectors experiencing labor shortages. Source: Il post.

SATISFACTION WITH EUROPE'S UNITED RESPONSE TO PROTECT GREENLAND

It seems that Trump has calmed down in his demands on Greenland in recent days, after European countries reacted in unison against his idea of seizing it. This has also been widely celebrated on social media, which has hailed what represents a victory for the Union. Europe has demonstrated that when it presents itself as a united front, it can effectively protect its interests.



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ
European Vice-President of AEDE

NEWS

a cura di JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

ERASMUS+ NEL L'IRLANDA DEL NORD E NEL REGNO UNITO

Maxine Judge, rappresentante AEDE per l'Irlanda del Nord e il Regno Unito ci ha trasmesso ottime notizie in merito alle attività europee realizzate e per i risultati raggiunti.

In particolare grazie alla sua azione in collaborazione con il comitato per l'Irlanda del Nord "Global Learning Association of Schools del Regno Unito" e con il Movimento Europeo ha avviato una campagna nazionale per garantire che il Regno Unito rientrasse nel programma attuale di Erasmus+.

Il governo ha ora confermato che il Regno Unito rientrerà nel programma Erasmus a partire dal 2027, consentendo agli studenti di studiare all'estero in un paese dell'UE per un anno.

ACCORDO UNIONE EUROPEA-INDIA

Unione Europea e India hanno fatto un accordo di libero scambio dopo vent'anni di negoziati. L'accordo non entrerà subito in vigore, perché richiede l'approvazione dei governi europei e del Parlamento Europeo. Il testo non è ancora stato pubblicato, ma si sa che l'accordo permetterà la riduzione o l'abolizione dei dazi in vigore su moltissime esportazioni europee, tra cui automobili, macchinari industriali, e alcuni prodotti agricoli (come bevande alcoliche e olio d'oliva). L'Unione Europea in cambio ridurrà i dazi, tra le altre cose, sulle importazioni di acciaio, prodotti farmaceutici e prodotti tessili indiani. India e Unione Europea hanno anche firmato altri accordi tra cui l'accordo per favorire l'ingresso nell'Unione di lavoratori indiani, in particolare lavoratori qualificati, giovani professionisti e lavoratori stagionali nei settori con carenza di manodopera.

Fonte: Il post.

SODDISFAZIONE PER LA REAZIONE UNITARIA DELL'EUROPA PER TUTELARE LA GROENLANDIA

Sembra che da qualche giorno Trump si sia calmato con le sue pretese sulla Groenlandia, dopo che i paesi europei hanno reagito in modo unitario contro la sua idea di impadronirsene. La cosa è stata molto festeggiata anche sui social che hanno celebrato quella che rappresenta una vittoria per l'Unione. L'Europa ha dimostrato che quando si presenta tutta unita riesce a tutelare bene i propri interessi.



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ
Vice Presidente dell'AEDE

LE CONSEIL PRÉSIDENTIEL THE PRESIDENTIAL COUNCIL IL CONSIGLIO DI PRESIDENZA



SILVANO MARSEGLIA

Principal émérite
Président de la Section
italienne de l'AEDE
Président Européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JOSÉ MANUEL VEGA PEREZ

Président de la Section AEDE
des Îles Canaries
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE des Îles Canaries



VASILE NICOARA

Principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national Constanta
Vice-président européen
de l'AEDE
Section AEDE de Roumanie



CHRYSOULA TSIGKRI

Membre du Conseil présidentiel
de l'AEDE grecque
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de Grèce



ELISABETH DITTRICH

Présidente de la Section AEDE
de l'Autriche
Vice-présidente européenne
de l'AEDE
Section AEDE de l'Autriche



JEAN-CLAUDE GONON

Secrétaire Général
de l'AEDE EUROPÉENNE
Section AEDE de Moldavie



CATERINA AMATI

Trésorier de la section italienne
de l'AEDE
Trésorier européen de l'AEDE
Section italienne de l'AEDE



JANETTA DANIELA BARAITARU

Secrétaire de la section
roumaine de l'AEDE
Vice-principal MIRCEA CEL BATRAN
Collège national de Constanta
Secrétaire adjoint de l'AEDE
européenne
Section AEDE de Roumanie



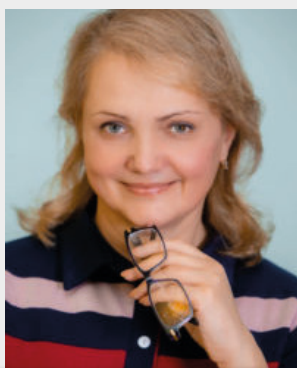
AGATHANGELIDIS ILIAS

Président de la section AEDE
de Suède
Secrétaire adjoint de l'AEDE
européenne
Section AEDE de Suède



KSENIJA AVRAMCEVA

Présidente de la section Macédoine
du Nord de l'AEDE
Secrétaire adjoint
de l'AEDE européenne
Section AEDE de Macédoine
du Nord



OLENA KHOLODENKO

Président de la section AEDE
d'Ukraine élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



MARIANA MITIOGLO

Secrétaire de la section AEDE de
Moldavie élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



NORMA TASCA

Président de la section AEDE
du Portugal élu membre de
l'exécutif européen de l'AEDE



MAREK ZAJAK

Président de la section AEDE de
Pologne élu membre de l'exécutif
européen de l'AEDE



RADE ZEJAK

Président de la section AEDE de
Serbie élu membre de l'exécutif
européen de l'AEDE

*L'AEDE autorise la diffusion de cette publication dans toutes
les institutions scolaires, auprès des enseignants
et du personnel éducatif au niveau européen.*

*AEDE authorizes the dissemination of this magazine to all schools,
teachers and educational staff at European level.*

*L'AEDE autorizza la diffusione di questo giornale a tutte le Istituzioni
scolastiche, docenti e personale educativo a livello europeo.*



L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com